# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 MARS 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE   N. DUFOUR;
E. DUVERGER   S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.


NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 25 MARS.

## Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros qui seront livrés par les porteurs.

### Ventes l'encan de ce jour.

Par ... à son magasin de dépôt, 23 rue Jefferson—Meubles.
Par ... Murphy, au magasin de M. John B Oliver, ... rue Gravier—Tabac.
Par Bache et Leaumont, 77 rue de Chartres—Chapeaux—Aussi—Vêtements d'été;
Par M. Barnett Jr, à l'Arcade de Banks—Propriétés appartenant à la succession de Thomas Miller et ... rue Dupuy, sa femme,—Aussi à son magasin, ... Chartres et St Louis—Arbres fruitiers, fleurs.
... samedi, à la paroisse de St Jean Baptiste—Une habitation établie en sucrerie, avec trente-... esclaves, de la succession Etienne Dausoy.

## Cession des Iles Feejee à la Grande-Bretagne.

Le trois mâts *Carrie Leland* arrivé à San Francisco de Sydney, en a reçu d'Australie en 70 jours d'importantes nouvelles.

Les journaux de San Francisco donnent les détails suivants sur la cession, par le chef des indigènes, de l'archipel entier des îles Feejee à l'Angleterre. C'est, paraît-il, le fameux Pritchard, consul de la reine d'Angleterre dans ces parages, qui est le négociateur du traité. Le chef des sauvages avait été pressé par le commodore du navire de guerre américain *Vandalia*, réclamant des indemnités pour ses citoyens des Etats Unis qui avaient subi des dommages dans l'île. Pritchard, en homme habile, lui a persuadé de céder son titre de souverain à la reine Victoria, afin de se procurer de l'argent pour solder les réclamations américaines. Le traité a été signé le 11 septembre; il a été tenu secret et c'est en décembre seulement que les journaux de Sydney en ont appris la nouvelle par l'arrivée du *John Wesley*, qui portait M. Pritchard à Londres.

Cette cession des îles Feejee est un grand événement; elle sera vivement regrettée par les Etats Unis, qui en désiraient la possession pour eux-mêmes. Par sa position, sous les latitudes heureuses, cet archipel a une grande valeur; il est le plus vaste et le plus riche de la Polynésie, et contient plus de 2,000 milles carrés d'une terre féconde au plus haut degré. La culture du coton peut y prendre des proportions considérables, car le sol et le climat y remplacent presque en entier le travail des bras; la terre y donne sans peine les plus riches récoltes. Deux cent mille étrangers ont déjà des vues sur ces îles, et n'attendent que l'heure de la sécurité pour s'y livrer à la culture des grands produits tropicaux.

L'*Echo du Pacifique* ajoute à ces renseignements les détails suivants:

Il y a quelque temps, deux Américains et un insulaire furent tués et mangés à Vaia, petite île à l'ouest de l'Archipel dont les habitants vivent encore sous l'influence du paganisme. A cette nouvelle, le navire *John Adams*, ... Boutwell, commandant, envoya cinquante hommes dans l'île pour s'emparer des meurtriers ou obtenir quelque autre satisfaction. Cette petite troupe rencontra des gens qui, d'abord, firent bonne contenance, et répondirent qu'ils étaient prêts à faire subir le même sort qu'aux précédentes victimes à tous les blancs qui descendraient sur leur sol. Mais cette réponse ne pouvait satisfaire. Le débarquement eut lieu, et des troupes avancèrent vers un village fortifié; mais les habitants l'avaient abandonné à leur approche; elles y mirent le feu et retournèrent au rivage. Sur leur route, une embuscade était préparée; les troupes furent assaillies vigoureusement et eurent quatre hommes blessés dans le combat. En revanche, elles tuèrent seize indiens, en blessèrent au moins cinquante, et se retirèrent.—C'est à propos de ces faits qu'ultérieurement il fut stipulé qu'une indemnité de 45,000 dollars serait payée aux Américains dans le délai d'une année.

C'est, comme nous l'avons dit plus haut, pour échapper aux menaces rigoureuses qui pesaient sur lui en cas de non paiement de cette indemnité, que le traité en question aurait été conclu entre Pritchard et Thakombau, le chef suprême de l'Archipel.

Le journal de Sydney qui rapporte ces faits, d'après l'*Echo du Pacifique*, ajoute que la ratification du traité n'a pas lieu avant le 11 septembre prochain, ou si encore d'ici là l'indemnité était exigée par la force, les stipulations convenues se trouveraient annulées.

Il n'est pas douteux que le gouvernement américain n'intervienne dans cette prise de possession d'un archipel tout entier à propos d'une question où les Etats-Unis sont personnellement mis en cause.

On a fait souvent beaucoup de bruit pour des questions qui valaient moins que celle-là.

NOMINATION.—Le gouverneur Wickliffe a nommé l'honorable CHARLES BIENVENU, avocat de district pour le Second District Judiciaire, composé des paroisses de St-Bernard et de Plaquemines, en remplacement de C. ... Perrosse, décédé. M. Charles Bienvenu est un homme distingué par son caractère et par sa position sociale, et un pareil choix sera approuvé par tous ceux qui connaissent le jeune avocat.

## Théâtre d'Orléans.

La présence de Mlle Piccolomini parmi nous n'a pas empêché notre théâtre de travailler et de suivre sa route comme à l'ordinaire. Mlle Piccolomini est partie emportant des succès non contestés, mais inférieurs à ceux que l'on avait pu espérer pour elle.—Nous nous imaginons facilement qu'il a dû en être de même partout où elle a eu affaire avec un public de goût et habitué à entendre des bons artistes dont le moindre mérite, pour quelques-uns, est de concourir d'une manière plus ou moins distinguée à l'ensemble des œuvres représentées. Un des avantages du passage de Mlle Piccolomini et de la troupe de M. Ullmann à la Nouvelle-Orléans sera d'avoir constaté une fois de plus aux yeux de notre population, la supériorité incontestable de la troupe lyrique que possède notre théâtre, sur des réputations surfaites et exagérées. A Dieu ne plaise que nous voulions rabaisser le talent réel de Mlle Piccolomini, ni de Fiorenza, ni de Formès, encore moins nier la valeur artistique de Mme Laborde et de Mlle Poinsot. Nous nous contredirions nous-même, et nous croyons avoir rendu à chacun de ces artistes la justice qu'il méritait. Mais il est certain que ce sont des talents isolés, et que la personne de Mlle Piccolomini à qui on ne saurait refuser, dans la *Traviata* et dans une ou deux scènes de *Lucrèce Borgia*, une grande physionomie de comédienne, ne suffisait pas à faire oublier les trois ou quatre cantatrices de valeur qui figurent dans notre troupe: ni Mlle Bourgeois, ni Mme Cordier, ni Mlle Lafranque, ni Mlle Paola. Le public l'a été, cela était facile à saisir, pleinement de notre avis; et nous en tirons cette conclusion favorable pour l'avenir, que l'on ne se laissera plus prendre si aisément au charlatanisme d'un impresario d'aventure. Une bonne troupe d'ensemble qui est le rêve de tous les directeurs un peu habiles que nous ayons connus, vaut infiniment mieux.

Revenons donc à ce qui se passe chez nous. Depuis l'*Etoile du Nord*, nous n'avons eu que deux premières représentations ou deux reprises si l'on aime mieux: *Charles VI* au bénéfice de M. Beauce et *Lucie de Lammermoor*, au bénéfice de M. Vila. Dans le premier de ces opéras, M. Beauce a abordé avec un grand bonheur de jeu et de chant le rôle du vieux roi fou; Mlle Bourgeois a chanté avec beaucoup de talent le personnage d'Odette, une de ses meilleures créations à coup sûr, et auquel elle prête un caractère de simplicité et une couleur poétique parfaitement en harmonie avec le drame et la musique. M. Delagrave a très bien rempli le rôle du Dauphin. L'ensemble de la pièce a très bien marché aux deux représentations. Les *Dragons de Villars* ont été revus avec grand plaisir. Cette charmante musique est toujours chaleureusement applaudie. Nous ajouterons que cette œuvre est remarquablement interprétée par Mlle Bourgeois, Mme Vadé, MM. Lucien Bourgeois, Beauce et Carrier.

Hier soir a eu lieu la première représentation de *Lucie de Lammermoor*. A l'heure de la soirée où nous écrivons ces lignes, nous ne pouvons que constater le très grand succès obtenu hier au soir par M. Delagrave et par Mlle Cordier, dans la *Lucie*, dont la reprise avait excité un vif intérêt. On sait que c'est incontestablement le plus beau rôle du répertoire de M. Delagrave. Quant à Mlle Cordier, en abordant le personnage de Lucie, elle assumait une très lourde responsabilité. Nous devons dire que ç'a été pour elle un triomphe éclatant.

Nous reviendrons sur les détails de cette représentation.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Demain samedi la *Favorite*, par Mlle Bourgeois, MM. Delagrave, Beauce, Vila, Metzler, &c.

Dimanche, au bénéfice de M. Grévin, *Monte Christo*, le grand drame d'Alexandre Dumas. Ce drame divisé, primitivement, en deux soirées, a été réuni par l'auteur lui-même en une seule pièce, grâce à d'heureuses coupures. Ainsi arrangé ce drame amusant comme le roman d'où il est tiré et comme un conte des *Mille et une Nuit*, offre un intérêt palpitant. Le public le prouvera, nous n'en doutons pas, en se pressant à la représentation de dimanche.

Toute la troupe dramatique paraît dans cet ouvrage. M. Utré remplit le rôle de Monte Christo; Mme Boudeville celui de la Carconte; Mme Lucien Bourgeois celui de Mercédès; Mme Vezian celui de Mlle Morel; MM. Chol, Carrier, Dutasta, Grévin, s'y multiplient pour faire face au grand nombre de personnages que comporte l'ouvrage. M. Lucien Bourgeois y chantera une romance. Cette représentation offre donc un attrait incontestable.

MME VIRGINICA.—On nous prie d'appeler l'attention sur la lettre que le capitaine Davis, commandant l'Elizabeth, publie aujourd'hui dans nos colonnes, au sujet de Mlle Virginica.

## Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

LES TROIS COURSES A MOBILE.

Mobile, 24 mars—La course la plus intéressante de la saison, celle du parcours de trois milles, a eu lieu aujourd'hui, à l'hipodrome Magnolia. Le prix a été gagné par HENRIE FARROW, sur NICOLAS et MOGUL, ses deux plus redoutables opposants. Le premier parcours a été accompli en 5 minutes 55 1/2 secondes, et le second en 5 min. 46 sec.

Memphis, 24 mars—La malle de la Californie vient d'arriver, mais ses nouvelles sont anticipées.

La rivière monte lentement, et l'on craint pour les levées.

NOUVELLES DE TAHITI.

On a reçu à San Francisco par le navire *Hydra*, venant d'Australie et de Tahiti, d'importantes nouvelles de cette dernière localité. Ces nouvelles vont jusqu'au 9 janvier et se résument comme suit:

Le *Messager de Tahiti* contient plusieurs ordonnances qui attestent que M. Saisset, le nouveau gouverneur des établissements français de l'Océanie, s'occupait activement des intérêts de la colonie.

M. Saisset venait de publier un tableau des îles des Tuamotous qui ont reçu et librement accepté le pavillon du protectorat français. Ces îles sont au nombre de quarante-six. Beaucoup d'entre elles ont d'excellents ports pour navires de toutes dimensions.

Le gouverneur recommande aux navigateurs d'agir avec la plus grande prudence dans leurs relations avec les îles des Tuamotous qui n'ont pas reçu le pavillon, et dont les populations sont encore anthropophages.

A la date du 2 janvier, l'île de Raiatéa était livrée à la guerre civile; il y avait eu de nombreuses victimes, et toute communication était interdite.

Un commerçant français, M. Lucien Chauvel, avait été complètement pillé par des indigènes armés. Le gouverneur de Tahiti s'apprêtait à obtenir réparation de ce dommage.

Un arrêté du 20 novembre affranchit du droit de tonnage tous les navires baleiniers, quel que soit leur pavillon, même quand ils feront des opérations commerciales.

Ils pourront débarquer en franchise de tous droits, jusqu'à concurrence d'une valeur de 3,000 francs, toutes marchandises autres que les spiritueux, les armes et les munitions.

Les produits de pêche, tels que huiles, fanons, etc., sont admis francs de tous droits à l'entrée.

Une ordonnance rendue le 4 janvier 1859 par le gouverneur de Tahiti contient ce curieux paragraphe:

"L'opium étant une substance de première nécessité pour les Chinois, il est toléré qu'une demi livre d'opium soit mensuellement délivrée à chaque Chinois résidant à Papeete, en présence du commissaire de police."

Une autre ordonnance porte que l'intérêt légal sera, en matière civile et en matière de commerce, de 12 pour 100.

## CHRONIQUE LOCALE.

*Première Cour*—Manuel Posada et Juan Morales, accusés de larcin, se sont présentés hier devant le juge Hunt. Morales s'est déclaré coupable et Posada innocent.

Plusieurs autres accusés se sont déclarés innocents.

L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Thos. Lowder, accusé d'homicide.

Edward Heron a été déclaré coupable d'assaut avec intention de tuer.

Le juri a prononcé l'acquittement d'Eugène Adams, accusé de tentative de meurtre.

*Destitué*—John Price, membre de la police, a été destitué hier pour avoir battu un citoyen, samedi soir, dans une maison de la rue Philippa.

*Les Recorders*—Andy Montgomery, drayman et amateur de la course, a dû acquitter une amende de dix piastres par ordre du recorder Summers.

Geo. W. Grant, dix piastres pour avoir battu F. P. Emerson.

Mary Somers qui s'est enivrée et battue et a troublé la paix de ses voisins, passera un mois à la maison de travail.

Jno. Carmody accompagnera Mary pour avoir trop bu. On l'a ramassé sur le trottoir.

James Adams, accusé d'être vagabond dangereux, subira un interrogatoire le 26 du courant.

Le recorder a mis hors de cour l'accusation d'abus de confiance et de détournement de fonds, portée par Adelaide Balfour.

A. L. Smith a été envoyé devant la Première Cour de District pour assaut et batterie et larcin.

Le recorder-assistant Bénit a remplacé hier le recorder Wiltz.

James Burns, vagabond, a été condamné à un mois de maison de travail.

Chas. Saneu et Louis Francisco, que le lieutenant Gastinel accuse d'avoir en leur possession, sciemment, de la fausse monnaie, resteront en prison en attendant l'interrogatoire.

Mary Jane Calliot a été envoyée pour un mois au Workhouse.

N. Sampson, trouvé malade sur la place Jackson, a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Joseph Gandin a dû acquitter une amende de dix piastres pour s'être enivré dans la rue Gallatin et avoir injustement accusé Ellen Gandin de filouterie.

Quatre mauvaises femmes de la rue de la Douane ont été envoyées pour trois mois à la maison de travail.

Paul Fresh, qu'Emile Boubier accusait de bris de paix, a fourni un cautionnement de $300 pour répondre de sa bonne conduite.

Thos. Connors et Ed. Ward, jeunes garçons qu'un affidavit accusait d'avoir enlevé de l'argent du tiroir d'Ernest Pouly, ont été acquittés.

## Correspondance particulière de l'Abeille

New-York, 18 mars 1859.

Tous les artistes arrivés de Paris ont successivement fait leurs débuts sur notre scène française, et cinq représentations, en consacrant cinq victoires financières, ont démontré quelles sympathies avait dans notre population new-yorkaise une entreprise dotée de chances de durée et d'éléments aptes à capter la faveur publique.

Il n'y a rien de pire, dit-on, que les amis maladroits. Je ne voudrais pas être classé dans cette catégorie par rapport au théâtre français dont je considère l'établissement comme une œuvre éminemment utile, patriotique et civilisatrice. Pour la prôner je ne crois donc pas nécessaire de vanter outre mesure tous ceux qui y coopèrent, et je laisse ce soin à ceux qui pensent que le meilleur moyen de remplir la caisse d'un théâtre est d'en battre une fort grosse à coups d'encensoir. Cette tactique peut avoir sa raison d'être sur les lieux même; elle serait sans but à distance. Je soutiens même qu'elle est dangereuse lorsqu'elle est trop souvent répétée, car en Amérique, plus encore qu'ailleurs, le public juge d'après ses propres impressions les artistes qui se présentent à lui; il n'accepte l'opinion qu'on cherche à lui imposer que sous bénéfice d'inventaire, et sa faveur est d'autant plus précieuse et durable qu'elle est instinctive et indépendante. Les éloges démesurés donnés par certain journal français pourraient, dès-lors, avoir un effet tout contraire à celui qu'il en attend. Mais cela fût-il, son intention n'en serait pas moins louable et n'est empreinte que d'un excès de zèle. Je ne suis pas de ceux qui comparent son influence à l'ombre du mancenillier funeste à tout ce qu'elle couvre. L'hyperbole est permise à tous les caractères, l'enthousiasme à tous les âges, et il va s'inaugurer pour tous les jours un théâtre français à New-York. Laissons passer ces rapsodes fanatiques, l'intention absout le fait.

M. Paul Laba est sans contredit l'étoile de la compagnie, il a de la finesse, du mordant, une pure diction, un jeu naturel, une grande habitude scénique, en un mot toutes les qualités qui font le comédien. Son emploi de premier amoureux est un de ceux qui tiennent la tête du répertoire, et ne pouvait être mieux rempli. C'est une précieuse acquisition.

Mademoiselle Seny annoncée comme *soubrette Déjazet*, est espiègle, spirituelle et de bonne compagnie; elle lance le mot avec piquant et quand elle est en scène, elle la remplit à elle seule. Malheureusement l'absence et la fausseté de sa voix l'empêcheront toujours d'être convenablement à sa place dans les rôles de Déjazet, et sa corpulence nuit aux emplois de soubrette proprement dits.

Mademoiselle Chevalier pêche aussi par le manque de voix, et c'est dommage, car cette jeune artiste est gracieuse et d'un physique assez agréable; sa diction est parfaite, son jeu empreint de finesse et de nuances délicates; ses costumes magnifiques. Que faut-il de plus pour une première amoureuse?

Mademoiselle Montheux est ingénue; l'organe bien timbré, de la naïveté dans la diction, des allures vives, de la jeunesse, de la vraie candeur: voilà ses qualités, et peu ou point de défauts.

Le premier comique se nomme M. Bertrand. Il a la prétention de jouer les rôles d'Arnal et cette prétention ne semble pas justifiée. Cependant il appartient à une bonne école, et son jeu est classique. On dit que pour apprécier un comique il faut y être habitué. Pourquoi pas? Ne faut-il pas vivre au milieu des logogriphes et des rebus pour les deviner à la simple lecture, et au milieu des faiseurs de calembours pour en saisir un au vol!

L'emploi de grande coquette est tenu par Mlle Pauline Dupont. Voici de toutes la plus complète comédienne! Elle chante bien le couplet et elle possède à la fois de la rondeur et de la tenue; elle sait où s'arrêter aux limites du bon goût et de la convenance.

Quant à M. Delalain, la somme de ses défauts a paru dépasser la somme de ses qualités et nous ne l'avons pas revu depuis la première représentation. Disons en passant que la direction ne s'en croit pas moins tenue à exécuter avec lui ses engagements, et cette fidélité à ses contrats, même quand ils sont aussi onéreux, est en faveur de M. Sage, et contraste avec le sans gêne de certains impresarios peu scrupuleux.

Enfin nous avons retrouvé avec plaisir nos vieilles connaissances, Thierry, ses culottes de nankin et son habit bleu barbeau, trio unique dans les rôles de père ganache, Edgard, ce socle heureux de Ravel; Taillot comédien consciencieux qui dans un niveau plus élevé fait revivre le talent de Lionel; Madame Daire aux allures désopilantes et M. Wertheimberg dont la bonne volonté remplace une expérience artistique qu'on ne saurait lui demander. En un mot, la compagnie présente un ensemble très satisfaisant, fonctionnant bien, et appelé à fonctionner bien mieux encore, quand de tous les répertoires individuels il sera formé un répertoire unique et collectif.

Quand on se reporte par la pensée à ce qu'il a fallu à M. Sage de zèle, d'activité et de bonheur pour former en huit jours à Paris et dans une saison aussi ingrate au point de vue des artistes que le mois de janvier, une cohorte aussi présentable, dont les faiblesses sont vraiment fort pardonnables en face de tant de qualités et de bon vouloir, on demeure étonné et confondu d'un résultat aussi surprenant. Sous le rapport artistique comme sous le rapport social et politique, ce n'est pas celui qui apporte aux hommes l'âge d'or qui mérite le mieux la reconnaissance de ses concitoyens, mais bien celui qui les fait passer, en prenant la mythologie au rebours—de l'âge d'airain ou de fer à celui d'argent. Qu'est le perfectionnement à côté de la création? Le bloc de marbre n'a-t-il pas précédé l'ouvrier?

M. Sage est du reste récompensé de ses peines et soins. En dehors des satisfactions de dollars, il y a pour l'homme de cœur et d'intelligence un prix plus élevé de ses travaux menés à bonne fin; c'est l'estime et la gratitude de ses concitoyens. Il pourra venir plus tard à New-York des directeurs plus hardis dans leurs réclames, des compagnies plus complètes, des artistes plus connus. Il n'en est pas moins vrai que M. Sage aura posé la première pierre de l'édifice que tout le monde avait cru impossible à élever, et qu'il a planté le drapeau du drame avec ses attributs artistiques et littéraires au sein de notre industrieuse colonie.

Sachons pour le moment nous contenter de la troupe actuelle qui nous promet six mois de soirées agréables, et si nous voulons avoir mieux, soutenons d'abord ce qui existe. Ce n'est pas de l'enthousiasme mais du calcul fondé sur l'égoïsme, et ce n'est qu'à l'aide de la raison qu'une affaire, même théâtrale, peut réussir et prospérer.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE—Demain soir auront lieu les examens semestriels à l'Université de la Louisiane. C'est là toujours un spectacle moral intéressant au plus haut degré. Nos remerciements au surintendant pour l'invitation qu'il a bien voulu nous adresser.

SITUATION COMMERCIALE DE SAN FRANCISCO—En raison des pluies qui n'ont guère cessé de tomber depuis un mois, et qui ont rendu les routes impraticables, les affaires sur notre place, dit l'*Echo du Pacifique*, ont été fort limitées pendant cette dernière quinzaine, les expéditions pour l'intérieur se trouvant ainsi forcément suspendues.

La spéculation a continué ses opérations, mais elles ont été passablement limitées, et ce serait aller trop loin que de dire que les cours des différents articles américains sur lesquels elle s'était portée dans la première partie du mois de février, se sont maintenues; il y a chez les détenteurs manque de fermeté, et, en présence des nombreuses expéditions qui nous sont annoncées de l'Est, ce manque de fermeté est, suivant nous, pleinement justifiée.

Les produits du pays ne subissent aucune variation; les ventes en ce genre continuent à être de peu d'importance.

LE STEAMER TOUCEY—On lit dans l'*Echo du Pacifique*: Le nouveau steamer de guerre *Toucey* a été lancé avec succès hier matin, à dix heures, à Mare Island. C'est le premier steamer de guerre construit en Californie. Le *Toucey* est de petite dimension et construit presque totalement en bois de laurier du pays. Il doit être armé en canonnière et faire le service de croiseur dans les mers de la Chine.

LE DRAPEAU ÉTOILÉ.—Conformément à un acte congressionnel de 1818, on doit ajouter une étoile au drapeau des Etats-Unis par chaque Etat nouveau admis dans l'Union. Ce drapeau compte en ce moment trente-deux étoiles; il en comptera trente-trois au 4 juillet prochain.

## Une lettre inédite de Béranger.

En attendant leur publication, les lettres inédites de Béranger sont recherchées de tous côtés, et elles font littéralement fureur. La suivante ne paraîtra pas des moins curieuses. Elle nous a été communiquée par M. R. Thomassy, qui en possède l'autographe et le tient de M. Thomas, caissier central du Trésor de France, à qui le poète l'avait adressée.

Voici cette lettre:

"Mon cher monsieur Thomas,—M. Duval de Bourges, dont je joins ici une lettre, m'a envoyé, il y a plus de vingt jours, un mandat sur le Trésor de 2,395 fr. 50 c. pour la liquidation des affaires Bérard.

"J'ai égaré ce mandat et ne m'en suis aperçu qu'il y a quelques jours. J'ai écrit à M. Duval, qui me renvoie les renseignements nécessaires comme indications.

"Observez, mon cher monsieur Thomas, qu'il n'y a sur le mandat égaré, ni transmission, ni acquit de ma main.

"Dans quelle forme faut-il que je vous donne avis de la perte de ce mandat, pour le cas où quelqu'un vous le présenterait au Trésor, avec des écritures fausses?

"Je suis fort peu au courant de ces sortes d'affaires, et je recours à votre obligeance pour me dire ce qu'il faut que je fasse dans l'embarras que ma négligence me suscite.

"Pardonnez-moi cette importunité. Vous savez que j'ai bien peu d'affaires avec le Trésor, et que l'on est bien où m'éviter cette occasion de faire une sottise. On devait être certain que je la saisirais.

"Vous serez le plus indulgent de tous envers moi, j'en suis sûr, et vous en remercie d'avance.

"Ayez la bonté de me rappeler au souvenir de Madame, que j'irai voir quand les médecins m'auront rendu les jambes, qui depuis trois mois ne me permettent qu'une demi-heure de marche.

"Adieu, bon et cher ancien voisin. Croyez-moi votre tout dévoué et affectionné

"BÉRANGER.

"9 octobre 1856. Rue de Vendôme, 5."

Mme Thomas, à qui Béranger promet ici une visite, lui parlait un jour de l'influence politique de ses chansons. "C'est pourtant vous qui avez fait le nouvel empire, lui dit-elle.—Madame, reprit-il vivement, je ne m'en suis pas plus fier.—Et cette république que vous avez tant rêvée?—Je voudrais la rêver encore."

Cette dame éminente, qui avait ainsi le talent de faire causer le poète, obtint de lui le quatrain suivant, qu'une autre dame de Charleston, en l'encadrant dans une charmante bluette littéraire, a depuis popularisé en Amérique. Il s'agissait d'un album où Lamartine avait déjà écrit ces premiers vers:

"Dans ce cimetière de gloire,
"Vous voulez ma cendre! à quoi bon?
"Tandis que j'inscris ma mémoire,
"Le temps pulvérise mon nom!!"

C'est à ce propos que Béranger ajouta:

"Si le temps, pour montrer jusqu'où va son [empire,
"Pulvérise, en effet, ce beau nom que voilà,
"Puisse-t-il sur les vers que j'ose encore écrire
"Jeter un peu de cette poudre-là!!"

Quand on fait de pareils quatrains, qu'y a-t-il d'étonnant qu'on perde des mandats sur le Trésor? *La lettre à M. Thomas* a donc une haute portée bibliographique; c'est, après ses chansons, un des commentaires le plus fidèles de la vie de Béranger.

LE NOUVEAU DIAPASON MUSICAL.—On se rappelle qu'une commission avait été nommée à Paris pour régler le diapason musical. Cette commission, composée de MM. J. Pelletier, président; F. Halévy, Auber, Berlioz, Desprez, Camille Doucet, Lissajous, le général Mellinet, Meyerbeer, Ed. Monnais, Rossini et Ambroise Thomas, a terminé son travail et présenté au ministre un rapport concluant à l'abaissement du diapason actuel d'un quart de ton.

Le *Moniteur* a publié en conséquence un décret en date du 16 février, ainsi conçu:

"Art. 1er. Il est institué un diapason uniforme pour tous les établissements musicaux de France, théâtres impériaux et autres de Paris et des départements, conservatoires, écoles succursales et concerts publics autorisés par l'Etat.

"Art. 2. Ce diapason, donnant le *la* adopté pour l'accord des instruments, est fixé à huit cent soixante-dix vibrations par seconde; il prendra le titre de *diapason normal*.

"Art 3. L'étalon prototype du diapason normal sera déposé au Conservatoire Impérial de musique et de déclamation.

"Art 4. Tous les établissements musicaux autorisés par l'Etat devront être pourvus d'un diapason vérifié et poinçonné, conforme à l'étalon prototype.

"Art 5. Le diapason normal sera mis en vigueur à Paris le 1er juillet prochain, et le 1er décembre suivant dans les départements.

"A partir de ces époques, ne seront admis dans les établissements musicaux ci-dessus mentionnés que les instruments au diapason normal, vérifiés et poinçonnés.

"Art. 6. L'état des diapasons et des instruments sera régulièrement soumis à des vérifications administratives."

FOLIE DE FAMILLE—On lit dans le *Courrier du Gers*:

"Le 6 février, on a transporté à l'hôpital de Lombez quatre personnes d'une même famille: la mère, le fils aîné et deux filles, en proie tous les quatre à des accès de folie furieuse développée subitement, et dont ils ont donné le spectacle à Savignac-Mona, lieu de leur domicile.

"Ils s'étaient introduits, dans la nuit du 5 février, au presbytère de leur commune; s'emparant de la personne du desservant de Savignac, qui n'a pu qu'après quelques efforts et grâce au concours empressé de voisins accourus pour lui prêter main forte se débarrasser enfin de ces pauvres insensés, ils lui répétaient qu'ils avaient encouru la damnation éternelle, et que lui seul pouvait les guérir.

"Chassés à grand'peine du presbytère, ils ont, le matin, à la première messe, donné une seconde édition du scandale de la nuit, à tel point qu'afin d'échapper à leurs brutalités des plus dangereuses, car ils étaient armés de haches et de couperets, curés et paroissiens se sont enfuis de l'église en se sauvant en dernier ressort par la toiture.

"L'autorité prévenue a requis l'assistance de la gendarmerie, et les quatre fous, liés sur une charrette, non sans avoir épuisé tous les moyens de résistance, ont été dirigés sur Lombez."

UN EVEQUE AVEUGLE.—On lit dans une des plus récentes chroniques de Paris:—On sait qu'un grand concert de bienfaisance a été donné dernièrement à la salle Herz. A ce concert on jouait un proverbe de Mlle Augustine Brohan.

Or, Mgr de Ségur, l'un de ces dignes prélats qui joignent la tolérance à la charité et l'esprit à la tolérance, et qui est le protecteur de l'œuvre dont il s'agissait, Mgr de Ségur dit aux deux sœurs Brohan, la veille de la représentation, en faisant allusion à sa quasi-cécité:

—Demain, je regretterai doublement de ne pas y voir!....

Puis, se tournant du côté de Mme Miolan-Carvalho, il ajouta:

—Du moins, j'entendrai!

A l'issue de la représentation, Mme Madeleine Brohan, encore souffrante, était blottie dans le couloir des artistes, pendant que la foule s'écoulait lentement.

Mgr de Ségur vint à passer.

—Que faites-vous là? demanda-t-il à la charmante actrice.

—J'attends, monseigneur....

—Quoi?....

—Une voiture....

—Eh bien, prenez mon bras, et nous en chercherons une ensemble....

—Mais, monseigneur, c'est que je suis en costume.... et j'ai encore le visage couvert de blanc et de rouge....

—Vous avez donc oublié, reprit doucement le prélat, que je n'y vois pas!....

Quelle charmante réponse, quelle ingénieuse tolérance, et que la religion se ferait plus aimer, si elle avait souvent pour interprètes des hommes comme Mgr de Ségur!


Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigus, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMÈDE DU Dr MORTIMORE auquel ... personnes doivent leur guérison. A vendre ... 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re p   21 et 151, rue de Chartres


## FEUILLETON.

### LES MARIAGES DE PARIS.

# TRENTE ET QUARANTE.

XI.

M. SILIVERGO.

Un immense applaudissement salua la défaite de la banque et le triomphe du capitaine. De tous les salons la foule accourut en tumulte autour de lui. Lui-même s'éclaira un instant de cette auréole radieuse qui couronne le front des vainqueurs, mais ce ne fut qu'une lueur passagère qui s'éteignit aussitôt. La fièvre, qui l'avait soutenu jusqu'à la fin de la partie, tomba tout à plat. La joie d'avoir gagné s'évanouit comme un songe, et les idées noires entrèrent dans son cerveau comme un cortège funèbre. Il se souvint qu'il avait manqué à ses principes, sous les yeux de mille témoins choisis dans l'Europe entière; qu'il avait démenti, quatre heures durant, les discours et les actions de sa vie; et que s'il était encore Bitterlin sans peur, il n'était plus Bitterlin sans reproche. Sa conscience lui dit sèchement que tout l'argent qu'il avait gagné ne valait pas à beaucoup près, l'honneur qu'il avait perdu. Il éprouva même une violente tentation de lacérer les billets de banque et de semer l'or à tous les vents pour donner à son escapade la couleur d'un exemple moral. Mais les droits de M. Narni, qu'il avait oubliés assez longtemps, lui revinrent en mémoire, et il se souvint, avec un redoublement de mélancolie, qu'il avait fait de sa belle réputation une litière pour autrui. C'est pourquoi il prit une chaise et se rassit, plus sombre qu'un feu d'artifice éteint. Il vida ses poches sur la table et compta scrupuleusement la somme qu'il avait gagnée pour en rendre compte à Meo. L'addition faite, il tira un portefeuille de cuir un peu gras, et, sur la même page où il avait écrit un mois auparavant *voyage de plaisir: Suisse et Bade, premières, 141 fr. 50*, il crayonna le chiffre imposant de 121,240 francs! Un vieux chroniqueur, arrivé de Paris le soir même, lut ce total par dessus son épaule et se hâta d'en prendre note. Au même instant, M. Le Roy vint saluer le triomphateur lugubre et lui dit: "Les brebis sont-elles comptées?" Il répondit en rougissant: "Oui, 121,000, et quelque chose avec."

—A propos, cher M. Bitterlin, comment vous appellerez-vous désormais? Vous savez que vous avez perdu votre nom!"

Le chroniqueur écrivit à la hâte: *Bitterlin*.

"Je ne vous le reproche pas, poursuivit M. Le Roy. Vous êtes cause que j'ai gagné mon pari. L'Angleterre s'est exécutée noblement. Mais quel homme vous faites! quel aplomb! quelle tête! Je vous ai vu ponter comme Mithridate, roi de Pont."

Le capitaine soupira profondément. "Je vous jure, dit-il, que je viens de jouer pour la première fois de ma vie: pour la dernière aussi. Ces 120,000 francs ont été gagnés avec un seul louis qui n'était pas à moi. Il y a de la fatalité dans cette affaire. Toute la somme appartient à M. Narni; je la lui porterai dès ce soir, militairement."

Pendant que M. Le Roy et la galerie poussaient des *Oh!* et des *Ah!* le chroniqueur persévérant mit sur ses tablettes: *un louis; jamais joué; Narni*. Et au-dessous: *Mithridate, roi de Pont, Ponter.*

M. Bitterlin avait arraché péniblement du fond de son gosier l'explication confuse que vous venez d'entendre. Il était mal à l'aise; il déplaçait sa perruque à force de se gratter la tête, et chaque fois qu'il s'essuyait de son mouchoir, ses moustaches trempées de sueur y laissaient une trace bleuâtre. Tandis qu'on le regardait comme une bête curieuse, ses yeux faisaient incessamment le tour du salon comme pour y chercher quelqu'un. Il mâchait entre ses dents un petit choix de grossièretés à l'adresse d'une personne absente. Ses plus proches voisins, et même les plus éloignés, entendaient de temps en temps les mots de "Gredin! animal! grand polisson! brigand! Je te paierai, mais tu me le paieras!"

Il leva la séance, mais un obstacle imprévu le retint à sa place un peu plus longtemps qu'il ne désirait. L'explosion de la banque avait retenti jusque dans le petit cercle aristocratique qui est, pour ainsi dire, le faubourg Saint-Germain de Bade. Au fond d'un salon écarté, par delà les salles de la Restauration, sept ou huit douairières de grand nom et de grande vertu s'adonnaient au plaisir d'écorcher le prochain. Le démon de la charité s'empara subitement de ces dames. Elles éprouvèrent toutes à la fois certaine démangeaison de rançonner le gagnant au profit des hospices de la ville. Dans cette bonne pensée, elles se lèvent en masse, et leur troupe vénérable se transporta processionnellement jusqu'à M. Bitterlin. Le capitaine arrondit ses yeux en clous de coffre lorsqu'il s'entendit haranguer par ces demi-siècles. On lui tourna un petit compliment dédaigneux sur le bonheur qu'il avait eu: on lui dit que si la religion tolérait le jeu, c'était à condition que le joueur partageât son gain avec les pauvres; on lui tendit enfin un sac à ouvrage en l'invitant à y laisser tomber les miettes de son opulence. Il faillit étouffer, ce pauvre capitaine.

"Mesdames, répondit-il.... mesdames.... je n'ai pas l'habitude des discours en public.... ni du jeu, croyez-le bien. Je suis un loyal militaire et un.... père de famille sans aucun vice. Des principes.... J'ai autant que qui que ce soit, de.... quelque sexe et de quelque religion qu'il puisse être. Quant à l'argent, il n'est pas à moi; je le jure sur cette croix de l'honneur qui.... m'importe. Voilà cent sous de ma poche. C'est moi qui les donne, pour ne pas rester en affront. M. Narni fera du reste ce qu'il voudra.... si toutefois il lui convient de faire quelque chose. J'ai bien sincèrement l'honneur de vous saluer!"

Il donna cinq francs à la quêteuse, se jeta tête baissée dans la foule, traversa le salon en ramant des deux coudes, et partit comme un furieux à la recherche de Meo.—Le même public qui l'avait applaudi quelques minutes plus tôt le poursuivit d'un murmure assez impertinent, mais il n'y prit pas garde. Il tourna le dos au palais du jeu en jurant qu'on ne l'y reprendrait plus, traversa tout d'une haleine l'avenue de boutiques qui fait face à la Restauration, passa la rivière et s'engagea dans les rues de la ville, sans savoir positivement où il allait. Après un quart d'heure de course effrénée, il s'aperçut qu'il était suivi. Un bruit régulier qui semblait être l'écho de ses pas, l'accompagnait par derrière. Quelquefois même, après avoir dépassé un réverbère, il voyait une ombre interminable se profiler auprès de lui sur le pavé. L'ennemi devait être taillé pour la course, car il gagnait du terrain à chaque enjambée. M. Bitterlin le sentit enfin sur ses talons, et, comme un animal forcé par la meute, il fit tête. Il reconnut alors un de ses compagnons de voyage, M. Wreck.

"Bonsoir! lui dit-il, cher monsieur Bitterlin. Vous courez comme Toby Flag, de Baltimore, qui m'a fait gagner 2000 dollars à Cincinnati. Mais où allez vous? Tous les hôtels de la ville sont de l'autre côté; tous les hôtels.

—Ah! répondit le capitaine abasourdi, c'est pour me dire ça que vous m'avez donné la chasse? Merci tout de même.

—Oh! je voulais vous faire mon petit compliment. Vous jouez très bien; oui, artistement bien. Je joue aussi, beaucoup, très-fort.

—Je ne vous en fais pas mon compliment, monsieur.

—Vous avez raison, j'ai perdu aujourd'hui; mais la grosse bête d'Anglais a perdu encore plus que moi. Monsieur Bitterlin?

—Monsieur?

—J'admire beaucoup votre manière de jouer.

—Je ne joue jamais, monsieur!.... ou du moins....

—Oui, j'ai entendu. Votre discours a été très-comique, en vérité. Voulez-vous venir à Hambourg avec moi?

—Pourquoi faire, monsieur?

—Pour jouer. Je mets 100,000 francs et vous 100,000 francs; nous faisons sauter la banque. Hip!

—Hip! vous-même, je vous répète que vous vous trompez sur mon compte. Vous ne me connaissez pas.

—Je connais que vous jouez très bien. Gagnez-vous beaucoup dans un an?

—Sacrebleu! monsieur, je ne gagne jamais parce que je ne joue jamais, et je ne joue jamais parce que je suis un homme de principes, un honnête homme.

—Oh! dans mon pays, monsieur Bitterlin, le plus honnête homme est celui qui gagne le plus d'argent.

—Alors, je vous conseille de vous vanter de votre pays! Bonsoir, monsieur Wreck. A propos, savez-vous où loge M. Narni, le grand flandrin qui a fait route avec nous?

—Le jeune homme? Oh! oui. Il ne joue pas si bien que vous, monsieur Bitterlin. Il a perdu toute la journée.

—C'est ça plaignez-le! Vous ne savez pas où il est descendu?

—Oh! si. Il est à Victoria, comme moi.

—Vous auriez pu me le dire plus tôt. Il y a une heure que je vous le demande.

—Moi, je vous ai demandé si vous vouliez faire sauter la banque de Hambourg. Je voudrais beaucoup faire sauter.

—Eh quoi! monsieur, n'avez vous pas un meilleur emploi de votre temps et de votre fortune? Le jeu, fléau des régiments, désespoir des familles.....

—Oh! je sais. Vous l'avez déjà dit à Schaffhouse. Très comique! oh! très comique! La grosse bête d'Anglais vous a cru, et il a parié 20 livres. C'est bien fait: hip! Ceci est l'hôtel Victoria.

—Bien obligé. Bonne nuit je vous souhaite.

—Oh! je ne désirais pas dormir. Voulez-vous faire une partie dans ma chambre avec moi?

—Que le diable t'emporte! murmura le capitaine en lui tournant le dos. Il revint l'instant d'après, et s'assura que Meo n'était pas rentré: sa clef était encore chez le concierge de l'hôtel. Il alluma donc son cigare et se promena dans la rue en attendant son ... De temps à autre il soufflait dans ses doigts mouillés. Il n'oublia pas non plus de regarder sa montre à cadran d'or, une fois environ toutes les dix minutes. On pouvait supposer que Meo soupait tranquillement à la Restauration; mais le capitaine aima mieux l'attendre à sa porte que d'aller le chercher si loin. Il craignait de se perdre en route, et surtout de rencontrer des douairières.

Tandis qu'il faisait le pied de grue en épuisant tous les jurons de son répertoire, son futur gendre soulevait une émeute dans l'hôtel de Mlle Aurelia.

Meo n'avait pas perdu un détail de la célèbre partie. Caché derrière les épaules de M. Wreck, il vit monter le niveau de sa fortune jusqu'à l'heure où la rivière déborda. Il a confessé depuis, avec sa sincérité ordinaire, que le souvenir d'Emma lui avait été moins présent durant les sept ou huit derniers coups. ... les jeunes filles de quinze ans ne lui pardonneront peut-être pas ce quart d'heure de distraction; mais je vous prie, mesdemoiselles, qu'il ne songeait pas plus à ses finances qu'à sa maîtresse. Quoiqu'il vît une somme assez ronde entre les mains de son gérant, il ne s'occupait pas de racheter son nom, ses terres et ses tableaux: l'unique désir, le vœu le plus ardent de son cœur, était de voir sauter le dernier écu de la banque. Il était chasseur en ceci. Il y a des moments où l'on crèverait son meilleur cheval et soi-même pour arriver à la mort du renard: ce n'est pas qu'on espère en manger. Lorsque la bête fut par terre, il se donna le spectacle de la curée: toutefois il ne se montra point. Il était trop délicat pour aller taper sur l'épaule du capitaine et lui dire: "Comptons!" A quoi bon courir après une fortune qui ne manquerait pas de courir après lui! Il tenait M. Bitterlin pour un homme aussi loyal que difficile à vivre, et il le croyait incapable d'une action malhonnête comme d'un procédé gracieux. Mais, s'il était sûr de son argent, il recommençait à douter de son bonheur. Les petites exclamations qui s'échappaient de la bouche du capitaine comme des oiseaux de mauvais augure, le rassuraient médiocrement. Il les prenait pour lui, de confiance, sans même demander si elles étaient à son adresse. Il ne pouvait plus supposer que le père d'Emma, en apportant le gain de la journée, lui ferait don de sa fille par dessus le marché. M. Bitterlin était plutôt d'humeur à dire, en lui jetant 120,000 fr. au visage: "Cette fortune est à vous; elle vous coûte un louis; elle me coûte l'honneur. Et maintenant, bonsoir!" Un tel règlement de comptes n'eût pas arrangé les affaires de Meo. Que faire en pareil cas? Que répondre? Quelle récompense offrir? Quelle transaction? Quel partage? Le pauvre garçon se voyait déjà aux prises avec son féroce bienfaiteur.

Il tremblait de faire une maladresse; il savait qu'au premier mot impropre, M. Bitterlin le ferait sauter comme la banque. Ses résolutions énergiques étaient déjà bien loin. Il aurait fallu un regard d'Emma pour lui redonner du cœur. Mais il ne savait pas même où elle était descendue. Il savait seulement qu'il aurait maille à partir avec le capitaine avant la fin de la nuit.

Dans cette perplexité, il se souvint de la bonne grosse fée qui avait une fois déjà relevé son courage. Il se demanda même comment il n'avait pas songé plus tôt à consulter Aurélia. Les vieilles dames arrivaient justement à la rencontre de M. Bitterlin. Meo compta sur cette diversion pour masquer sa retraite, et il sortit.

[*A continuer.*]   EDMOND ABOUT.

BEAUX TERRAINS A VENDRE.—M. C. Forstall, encanteur, vendra samedi, 26 courant, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, différents terrains, ainsi que des îlets entiers sur lesquels nous croyons devoir, dès aujourd'hui, appeler l'attention de ceux qui tiennent à avoir des habitations plus vastes, plus aérées et plus salutaires que celles qu'offre l'intérieur même de la Nouvelle-Orléans. Les terres dont il s'agit sont situées dans le voisinage immédiat de la rue de l'Esplanade et du chemin du Bayou et se trouvent sur le parcours des omnibus. Le sol, dans cette partie de la ville, beaucoup plus élevé qu'ailleurs, forme un coteau et est conséquemment à l'abri des inondations. Les eaux mêmes d'une crevasse qui envahiraient le reste de la Nouvelle-Orléans ne recouvriraient pas ce terrain privilégié. On peut établir là de grandes et belles résidences avec jardins, cours, vergers, écuries, parcs, &c., et jouir à la fois des avantages de la ville et des agréments de la campagne.

Les conditions de la vente sont très avantageuses: il ne sera exigé comptant qu'un *cinquième* du prix d'adjudication, un crédit de 1, 2, 3 et 4 ans, en billets sans endosseurs, étant accordé aux acquéreurs pour le reste du paiement.

Décédée, hier, 24 du courant, à 6 heures du matin, sur l'habitation Alliance, paroisse Plaquemines, à l'âge de 38 ans, Mme FOLIXENE FRILOU, épouse de M. William Erskine. Les amis des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI à 4 heures et demie P. M. Le convoi partira de la Chapelle Obituaire, encoignure des rues Conti et Remparts.

Décédée hier soir, à 8 1/2 heures, à l'âge de sept ans et demi, LUCIE COUTIN, fille d'Alphonse Coutin et de Zélie Thomas. Les parents et amis des deux familles ainsi que ceux de la famille Bienvenu, sont priés, sans autre invitation, d'assister au convoi et enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures et demie.

SERVICE FUNÈBRE.

Les amis et connaissances de feu P. L. LABARRE sont priés, sans autre invitation, d'assister au service funèbre qui sera célébré à sa mémoire, *mercredi prochain*, 30 du courant, à 8 heures et demie précises du matin, à la cathédrale St-Louis.   25 mars—5


☞ L'AMER DU Dr J. HOSTETTER est très recherché pour les maux d'estomac et pour les affections provenant d'une mauvaise digestion. Ce remède n'étant composé que de végétaux, il offre moins de danger que les préparations ordinaires offertes au public,—et son excellent effet sur le système en fait la propriété parmi les personnes qui y ont recours. La réputation du Dr Hostetter est universelle; ses remèdes inspirent toujours de la confiance. L'Amer a un goût agréable et ne renferme rien qui puisse nuire à la santé; c'est un précieux remède pour les maladies énumérées plus haut; aussi espérons nous que nos lecteurs en feront l'essai. A vendre par tous les pharmaciens.
Voir l'annonce.   21mars—6

**Vermifuge de McLane.**
FLEMING BROS, seuls propriétaires.
☞ Jamais remède n'a aussi bien réussi que le célèbre Vermifuge de McLane, préparé par Fleming Bros, de Pittsburgh. Tous ceux qui l'ont employé ont été émerveillés de son efficacité. Les témoignages rempliraient des volumes; nous nous contenterons d'un sommaire de quelques-uns d'entre eux.
Japhet C. Allen, d'Amboy, administra une cuillerée à un enfant de 6 ans qui rendit 83 vers. Il en administra peu après une autre dose au même enfant qui rendit 50 vers—ce qui fait 133 vers en 12 heures.
Andrew Downing, du township Cranbury, comté Venango, en administra une cuillerée à son fils qui rendit 177 vers; le lendemain, la même dose lui fit rendre 113 vers de plus.
Jonathan Houghman, de West-Union, comté Park, Ind., nous écrit qu'il ne peut pas suffire à la demande, car les habitants du voisinage disent, après avoir fait l'essai des autres vermifuges, qu'ils sont tous inférieurs à celui de McLane.
MM. ... & J. W. Colton, de Winchester, Indiana, avaient de ce vermifuge, le printemps dernier, par hasard. Après en avoir vendu quelques bouteilles, la demande devint si forte que le tout ne tarda pas à être épuisé. Ces messieurs nous annoncent que tous ceux qui l'ont employé en ont été satisfaits.
☞ Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING BROS, de PITTSBURG, P. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.
*Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de*   FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud,
21 mars—5f   111 et 113, rue de Chartres

**Philanthropes.**
☞ Nous aimons les philanthropes, les hommes qui consacrent leur temps et leurs moyens au bonheur de leurs semblables; nous les admirons surtout quand le but qu'ils se proposent est le soulagement de l'humanité. Ces réflexions nous viennent à l'esprit parce que nous nous rappelons le grand nombre de personnes qui ont été sauvées par le
AMERICAN AROMATIC BITTERS,
L'Amer américain aromatique, délicieuse et merveilleuse préparation, excellent antidote pour les fièvres, la fièvre et frisson, et beaucoup d'autres maladies. Nous ne saurions trop faire l'éloge du AMERICAN AROMATIC BITTERS.
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par   A A PEYCHAUD, No 106, rue Royale
Et par   J WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres
22mars—24.26   agence générale
☞ Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: la liqueur fortifiante de McLean, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent volcanique. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars

**La Machine à coudre de Weed**
Convient également pour les étoffes les plus grossières et les plus fines; l'ouvrage est beau et plus solide que celui qui est fait à la main. Nous appelons, sur la machine à coudre de Weed, l'attention des personnes qui auraient l'intention d'en acheter. C'est la meilleure machine dont puissent se servir les familles, parce qu'elle convient pour tous les ouvrages; c'est la meilleure pour les manufactures, parce que l'ouvrage est beau et solide; c'est la meilleure pour les tailleurs, parce que l'ouvrage est supérieur à celui de leurs mains.
Extrait d'une lettre écrite par un planteur demeurant près de la Nouvelle-Orléans: "Vos deux machines à coudre sont employées presque constamment depuis que je les ai achetées, je suis très satisfait. En moins de trois semaines les deux personnes qui les faisaient fonctionner ont fini un habillement complet pour chacun de mes deux cent dix nègres. L'économie de temps m'a rapporté plus que ces machines ont coûté."
L'éditeur du Zanesville (Ohio) *Courier* donne l'opinion suivante: "Il n'y a jamais eu dans cette ville de machine à coudre dont on ait été aussi satisfait que celle de Weed. Nous l'avons examinée et nous devons déclarer que nous en avons admiré la simplicité et la solidité. Après avoir vu toutes les autres, nous n'hésitons pas à dire que celle de Weed leur est supérieure à toutes. Nous la recommandons à nos lecteurs avec la certitude qu'ils ne regretteront pas de l'avoir achetée."
WHITNEY & LYON, propriétaires, 345, Broadway, New-York.
A vendre par M. S. HEDRICK, agent,
mars—1m   No 23, rue du Camp.

*Machines à coudre pour la multitude.*
QUINZE PIASTRES.
NOUVELLE MACHINE A COUDRE.
**LE KATY DID**
A été brévetée par le BOYNTON ET EAGLE SEWING MACHINE COMPANY OF NEW-YORK, et est considérée comme
"LA PERFECTION DES MACHINES A COUDRE."
Le Katy Did coud aussi vite et aussi bien qu'aucune autre machine—les points qu'il fait sont serrés, magnifiques et parfaits, des deux côtés, et il ne prend de bobines ordinaires.
Le point est élastique, ce qui l'empêche de se rompre. Pour la rapidité d'exécution et son application aux besoins des familles, la nouvelle machine est sans rivale. C'est l'aiguille qui guide l'étoffe et l'ourlet; il n'est pas nécessaire de l'enfiler. On peut démonter la machine pièce à pièce et la renfermer dans une petite boîte. On l'adapte à une table d'ouvrage au moyen d'un écrou et un enfant peut la faire fonctionner. C'est la machine la plus simple et la plus économique qui ait jamais été inventée, et le prix auquel elle se vend ($15) est si faible que toutes les familles sont à même d'en avoir une. Plus de 20,000 ont été vendues dans le courant des trois derniers mois.
Les personnes habitant la campagne peuvent avoir une de ces utiles petites machines en renfermant $15 dans une lettre adressée à P. SWIRE, boîte K. 31, Bureau de Poste. Chaque boîte est accompagnée des instructions nécessaires. A vendre par
P. SWIRE, Seul agent pour la Louisiane le Mississipi et le Texas, 74, rue du Camp, Nlle-Orléans.
Où seulement l'on peut se procurer le véritable "KATY-DID"
☞ On a besoin de sous-agents.   21 mars—6

BŒUF—100 barils ... et mess prime, à vendre par   VOORHIES, GRIGGS & Co

**ATTENTION.**
VENTE A CREDIT—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de chapeaux, chaussures, habillements, chemises blanches, etc, qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bache & Leaumont, No 77, rue de Chartres—Conditions à la vente.
☞ Le shérif offrira en vente publique, aujourd'hui, à 4½ heures P.M., en son magasin de dépôt, situé rue Jefferson No 23, un lot de meubles, etc.
AVIS SPECIAL.—Aux expéditeurs de marchandises pour Vera Cruz—Le steamship TENNESSEE n'ayant pu faire son voyage le 16 du courant, partira encore pour le susdit port vendredi, 1er du mois prochain, son jour de départ, et pourra recevoir du fret lundi, 28 du courant.   C B. PAYNE,
24mars   57 rue du Camp

**AUX AMATEURS DE BILLARDS!**
87 Conti.   Geo. GUTH   87 Conti.
VIENT d'ouvrir un vaste et magnifique Salon de billards, lequel joint aux avantages de sa position fraîche et bien aérée, tout le comfort désirable pour l'agrément et la commodité des joueurs.
Geo. Guth, pour être agréable à ses amis et à sa nombreuse clientèle, tient maintenant à la barre de son salon de bière un choix des premières qualités de:
Vins de Bordeaux
Vins du Rhin
Liqueurs françaises
Café, &c.
25 mars—6f

AUX FABRICANTS ET MARCHANDS DE
**BOTTINES ET SOULIERS**
Avec élastiques et
Marchandises en gomme élastique et VOLCANISÉES.
MM. LEON PIERRE & Cie, No 81 rue de Chartres, Nouvelle Orléans, sont les agents de la Compagnie dite CONGRES RUBBER COMPANY pour la vente de ses fabricats à la Nlle Orléans AUX PRIX DE LA MANUFACTURE.
☞ Le public est prévenu contre les infractions. Le droit exclusif et le titre du soussigné ont été inscrits aux bureau des patents et entièrement reconnus devant les cours des Etats Unis.   HORACE H. DAY.
25mars—1m   23, Courtland street, New York
☞ Nous invitons MM. les marchands et cordonniers à se fournir chez nous; nous leur vendrons aux mêmes prix que la compagnie leur charge à New York.   LEON PIERRE & Co
25 mars—1m   81, rue de Chartres

**Ed. FROIDEVAUX.**
Rue de Chartres, No 52,
OFFRE, avant son départ pour l'Europe: Rubans, Taffetas et Velours, Plumes, Fleurs, Blondes, Tulle, Chapeaux de paille et fantaisie, français, aux prix les plus bas de la place.   26 mars—6f

AVIS.
**SOCIETE FRANÇAISE**
DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE
De la Nouvelle Orléans.
MESSIEURS les Sociétaires sont informés qu'une Assemblée Générale extraordinaire aura lieu le DIMANCHE 3 avril prochain, à 5 heures après midi, à l'Asile, rue du Bayou, entre Robertson et Claiborne. Des affaires de la plus haute importance ayant nécessité cette convocation, messieurs les sociétaires sont priés d'être TRES EXACTS.
Par ordre   F. PICARD,
25 mars—au 2 av   Secrétaire

**Librairie Paya.**
Reçu par le Cahawba:
Cuvillier Fleury—Dernières Etudes historiques et littéraires.
* * *—Madame la duchesse d'Orléans.
Saint Hilaire—Lettres sur l'Egypte.
E. de Latheulade—De la dignité humaine.
* * *—Mémoires de Céleste Mogador comtesse de Chabrillant.
Dufour—Histoire de la prostitution.
Tourgueneff—Récits d'un chasseur.
Stendhal—de l'Amour.
Champfleury—Les amoureux de Ste Périne.
do do —Souvenirs des Funambules.
M. de Foudras—Jacques de Brancion
Louis Lurine—Ici l'on aime.
Emile Souvestre—Pierre et Jean
Fx Maynard—Un Drame dans les mers boréales.
F. Mallefille—Le capitaine La Rose.
Louis Beaulis—Les Secrets du hasard
Adrien Robert—Jean qui pleure et Jean qui rit.
De Banville—Odes Funambulesques.
Cham—Caricatures nouvelles.
Rie Castille—Portraits historiques.
Journaux—Le Monte-Cristo—Le Magasin de Librairie—Le Journal pour rire, etc.   25mars

**Parfumerie.**
REÇU, en 38 jours de Paris, un assortiment complet de parfumerie de la société hygiénique et savons au suc de laitue de Binau.
A vendre par les soussignés.   E COPPENS & Co,
25 ms   50 rue de Chartres

SHAKERS PRESERVES—30 caisses de "Shakers Preserves," à vendre par   BERNARD TURPIN,
25 mars   55, rue Vieille Levée
MAGNOLIA WHISKY—60 barils Magnolia Whisky de S N Pike, à vendre par   BERNARD TURPIN,
25 mars   55, rue Vieille Levée
MAGNOLIA WHISKY—50 demi barils Magnolia Whisky de S N Pike, à vendre par   BERNARD TURPIN,
24 mars   55, rue Vieille Levée

EN débarquement du navire Unico, venant de Gênes—
350 paniers huile d'olive Bacigalupi, 22 onces
550 do do do 24 do
390 do do do 1/2 bouteilles
100 caisses prunes de 12 [illegible]
1000 caisses macaroni et vermicelli
200 caisses pâte assortie
500 demi caisses macaroni et vermicelli
15 caisses de 10 boites cedrat
25 barils amandes cassées
25 barils graine de lin
25 barils graine de canarie
1 caisse pistaches du Levant
3 estagnons essence de Bergamotte
2 do do de limon
1 caisse essence de marasquino
4 balles stockfish, 10 meules fromage Parmesan
2 caisses saucissons d'Italie.
A vendre par   LANATA FRERES,
25 mars   9 et 11 rue Jefferson

CIGARES de la Havane—236,400 cigares reçus par les goélettes Mary Clinton, Peter Mowell et J. J. Day. La plus grande partie de ces cigares se composent des demi Regalias de la Traviata; Corona Ducal; Neptunio; Flora Cubana, Exposition de Londres; Amalia; El Sol; Washington, Martinez; Candenill; Know Something, Talma, Solicitade, Millars Flora Cubana; et Germania.
A vendre par   LABORDE & XIQUES,
25mars   39 Nile-Levée, en face du Natchez Alley
AMANDES—500 sacs amandes à coque tendre, en douane et à vendre par   LABORDE & XIQUES, 39 Nile-Levée,
25mars   en face du Natchez Alley
MIEL de Cuba—50 boucauts, tierçons, barils et damejeannes de miel de Cuba, garanti pur. A vendre par   LABORDE & XIQUES,
25mars   39 Nile-Levée, en face du Natchez Alley
CACAO—50 sacs de cacao de Guayaquil, en magasin et à vendre par   LABORDE & XIQUES,
25mars   39 Nile-Levée, en face du Natchez Alley
TABAC de Cuba, véritable, pour plant, avec la manière de le planter, à vendre par   LABORDE & XIQUES, 29 Nile-Levée
25mars   en face de Natchez Alley
JAMBONS—25 tierçons jambons de Westphalie, passés au sucre, marque de Duffield, à vendre par   LABORDE & XIQUES, 39 Nile Levée
MACARONI! vermicelli! — 800 caisses macaroni et vermicelli d'Italie
300½ caisses do do do
200 caisses pâtes assorties
50 boites pastilles
3 estagnons essence Bergamotte
1 do do Portugal
1 do do Limon
600 paniers huile, 12 bouteilles, Bacigalupi
4 caisses cédrats cristallisés
50 do cerises, prunes sèches.
En débarquement de la barque Union, de Gênes et à vendre par   PIAGGIO & VIOSCA Jr,
25mars   29 rue Conti.


**Association Louisianaise Des Vétérans de 1814-15.**

LES membres de cette société sont respectueusement invités à assister à une assemblée qui aura lieu, DIMANCHE PROCHAIN, 27 du courant, à 10 heures du matin, au domicile du président, pour affaires de la plus haute importance.
Par ordre du président,   PHILIPPE LANAUX,
24 mars—3   secrétaire


**CÉLEBRE CHAMPAGNE**
DE GIESLER & Co.
MARQUE Impériale, en bouteilles d'un litre, d'un demi litre et d'un quart de litre.
Agent unique,   ED. BEGOUEN & Co,
24mars—1m   14 rue Carondelet.

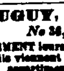
**BOUILLOIRES,**
A DOUBLES TUYAUX,
A CYLINDRES,
ET TUBULAIRES.
DEVANTS DE BOUILLOIRES,
TUYAUX DROITS,
GRILLES,
CHAUFFEURS.
Et toutes sortes de tuyaux, en magasin et à vendre par   D. C. LOWBER & Co,
24mars—2f   No 73, rue du Camp.

DEMANDE DE PROFESSEUR de français.—S'adresser à M. Louis Dufau, à l'Université de la Louisiane.—On donnera la préférence à un professeur qui pourra s'exprimer en anglais.—Place permanente.   24mars—3f

A VENDRE—Une jeune griffonne, âgée d'environ quinze ans, parfaite domestique de maison, bonne gardienne d'enfant, pleinement garantie de tous vices et maladies prévues par la loi. S'adresser rue de la Douane No 129.   24mars—

**C. C. 1848, 1849, 1851**
EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par   LOUIS F. MAXENT, Seul agent,
18 déc   50, rue Toulouse


**Chien trouvé.**



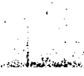
Trouvé, lundi, 21 du courant, un CHIEN D'ARRÊT, couleur canelle foncée. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais. S'adresser au No 239, rue des Marais.   24mars—4f

AVIS.

LE soussigné prévient le public que sa femme Mathilde Fourcade, veuve en premières noces de Bardoulet, ayant quitté la maison conjugale, le 21 mars courant, il ne sera responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter.
Nouvelle Orléans, 24 mars 1859.   L. GILLY.
24 mars—3


**DUGUY, SAULET & Cie,**
No 28, rue de Chartres,
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
26 nov


**$50 de Récompense**



PARTI marron, le nègre JOE BELL, d'une taille d'environ 5 pieds 6 pouces, noir, robuste et les pommettes saillantes. Cet esclave a une passe portant la date du ... courant et signée P. C. ... On paiera cinquante piastres à quiconque le livrera au No 58, rue du Bassin.   21janv


HUILE de lin de ... à vendre par   Th BAILLY BLANCHARD & Co

**Grand encan pour les Dames**
CHEZ Mme COLIN,
Encoignure Royale et St-Philippe,
LE LUNDI 28 MARS ET LES JOURS SUIVANTS,
Par le ministère de M. M. BARNETT Jr, encanteur.
L'encan ne durera que trois jours.
Il commencera à 11 heures A. M. et finira à 3 h. P. M.
CONDITIONS—COMPTANT.
EN invitant les Dames par mon annonce de ce jour, à venir assister à ma vente par adjudication, je les informe aussi qu'il n'est nullement dans mon intention de liquider un vieux stock, mais bien de leur offrir pendant les trois jours de vente une série d'articles de choix et de nouveautés en tout genre; il sera vendu principalement des marchandises de printemps et d'été.
J'espère que ma clientèle profitera de cette occasion rare pour acheter des articles élégants et bon marché.   2?mars

**Habillements Confectionnés.**
F. MALARD & Cie,
Encoignure, Canal et Vieille-Levée.
NOUS venons de déballer un assortiment général d'Habillements de Printemps et d'Été, des plus nouvelles coupes, reçus par les derniers arrivages, et que nous offrons en vente à des prix très modérés. Notre assortiment se compose de:
PALETOTS, sacs, pantalons et gilets de dessous en tweeds et en casimir d'été.
PALETOTS en drap noir léger pour l'été.
LEVITES, paletots, sacs, pantalons et gilets de dessous en mérinos français et anglais.
PALETOTS et sacs en barpour noir.
PALETOTS, pantalons et gilets de dessous en Duck blanc et couleur.
PALETOTS et sacs en toile blanche.
SACS en étoffes légères rayées et à carreaux.
PALETOTS et sacs en toile écrue et grise.
do do en alpaca noir et couleur.
PANTALONS en coutil blanc et couleur.
PANTALONS et paletots en gingan à filets et à grands carreaux.
GILETS de dessous en alpaca et en alépine.
do do en piqué blanc et couleur.
—AUSSI—
Un assortiment varié de chemises blanches et en couleur, et avec des devants en piqué, gilets de peau et caleçons en mérinos, gaze, gilets de peau en coton gazé et en fil d'Ecosse, caleçons en toile et en coton, chaussettes anglaises, blanches et écrues, gants de fil d'Ecosse, cravates, cols, bretelles, mouchoirs de poche en batiste et en soie, parapluies, &c.
F. MALARD & Cie,
23mars—4f v. camp. 2f   Enc. Canal et V.-Levée

**Habillements pour Habitations.**
F. MALARD & Cie,
Encoignure Canal et Vieille Levée.
NOUS avons en magasin un grand assortiment d'HABILLEMENTS POUR HABITATIONS comprenant diverses qualités de paletots et pantalons en cotonnade et en toile, des chemises en coton rayé, des robes de femmes et d'enfants ainsi que des chemises en coton écru, le tout parfaitement confectionné.
Messieurs les habitants sont invités à venir voir notre stock avant de faire leurs achats.
F. MALARD & Cie,
23mars—4f, v—2f, c   Enc Canal et Vieille Levée

**Giquel & Jamison,**
16 & 18, RUE DE CHARTRES.
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un magnifique assortiment d'articles pour le PRINTEMPS, qu'ils offrent en vente à très bas prix:
Robes organdis et jaconas, doubles jupes, nouveautés.
Robes barége anglais, " " nouveautés.
Robes " " de deuil et demi-deuil "
Organdis et jaconas imprimés,
Percales et brillantés "
Jaconas et percales unis, toutes couleurs,
Bareges anglais fantaisie
Barége unis et imprimés,
Mousseline suisse et tarlatanne,
Cols et manches valenciennes,
Cols et manches mousselines brodés,
Cols et manches jaconas brodés,
Pointes dentelles, véritables et imitation,
Mantelets dentelles,
Pointes filets soie, et châles grenadine,
Gants et mitaines filets brodés,
Chemises flanelle, gaze pour dames, hommes et enfants,
Flanelle gaze et mousseline de laine blanche,
Rubans et franges, toutes couleurs et largeurs,
Mouchoirs batiste brodés et unis,
Bas et chaussettes coton, et fil d'Ecosse, &c.
Toiles! Toiles! Toiles!
40 caisses toiles d'Irlande de $5 50 à $30 la pièce,
5 caisses platilles et bretagne,
50 pièces toiles à draps de Barnsly, 6/4, 8/4, 10/4, 12/4.
25 pièces toiles à draps cretonne,
5 caisses serviettes et nappes damassés et unis,
5 balles brin fil blanc et écru,
2 balles collettes, &c., &c.
GIQUEL & JAMISON,
21mars   16 et 18, rue de Chartres


**LISEZ CETTE LETTRE!**

Montgomery, Alam. 11 mars 1859.

Messieurs les éditeurs—Ayant vu dans votre journal l'annonce de Mme Virginica, la célèbre prophétesse russe et le médium guérisseur, j'allai la consulter et je me fis choisir par elle un billet de la loterie de la Havane. Celui qu'elle me désigna a gagné $10,000. Je crois donc devoir la recommander au public, afin que d'autres soient aussi heureux que moi.—Agréez, messieurs, etc.
JOHN I. DAVIS, capitaine du navire ELIZABETH, de Norfolk Vir.   25 mars—12


**Lisez ceci.**
MME VIRGINICA, la célèbre prophétesse russe, et médium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement de toutes les maladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit pas. Des centaines de personnes viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur terre et sur mer, sur les parents et les amis absents; sur les numéros de loterie, et sur tout ce qu'on désire savoir. Mme V. demeure au No 194, rue Baronne, entre Girod et Julia, et l'on peut la consulter tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, $1; pour les messieurs, $2.
N. B—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermeront un timbre pour acquitter le port.   21 mars—2m

**Avis au public.**
M. A. TIGNIERES a l'honneur d'annoncer au public que dans le but de mériter son patronage comme par le passé, de grands changements ont été faits dans son tir, situé rue St-Louis, 44. Il invite ses amis et les amateurs à visiter son établissement qui est entièrement remis à neuf. Son atelier d'armurerie est transféré de la rue de Chartres au même endroit, rue St-Louis, No 44. Les réparations d'armes y seront faites avec le plus grand soin et les amateurs y seront servis comme par le passé, avec célérité et exactitude.   RUE ST-LOUIS, No 44.
21mars—16

*ETUDE MEDICALE*
DE QUELQUES
QUESTIONS IMPORTANTES POUR LA LOUISIANE,
et exposé succinct
D'UNE ENDÉMIE PALUDÉENNE, DE FORME CATARRHALE,
*Qui a sévi à la Nouvelle-Orléans, particulièrement sur les enfants, pendant l'épidémie de fièvre jaune de 1858.*
**Par J. C. FAGET,**
Ancien interne des Hôpitaux, docteur de la Faculté de Paris, membre de la Société Anatomique et de la Société Médicale d'Observation, membre correspondant lauréat de la Société de Médecine de Caen.
Prix de l'ouvrage....... 50 cents
En vente chez Vor. Hebert, 149 rue de Chartres, Coppens & Co, même rue, et Mme Lelièvre, 210 rue Royale.   19 mars—6

**VIN DE QUINQUINA.**
LES propriétés de ce vin sont, de faciliter la digestion en fortifiant les organes digestifs, et de préserver de toute fièvre en général—L'usage en est fortement recommandé.
Se vend à la Pharmacie Franco-Italienne, de F. BERTA, encoignure Remparts et Quartier.
7mars—

CHAMPAGNE.—Attendus incessamment: 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 35 do Heidsieck Piper do.
A vendre par   FAURES & NORMAN,
13sept   33 et 35, rue Royale


**AUX PLANTEURS**
Qui désirent faire peindre.

UN peintre en bâtiment, de cette ville, désirait trouver de l'emploi à la campagne, soit à la journée ou au job, pendant l'été. Il peut donner toutes les recommandations tant sous le rapport de ses capacités que de sa conduite. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE à B. C. D. peintre.   22 mars—6f


CIGARES de la Havane—97,300 cigares des marques Nelson, La Llave, Fraser River et Sena, en débarquement de la goëlette Peter Mowell, à vendre par   A F VALLS,
22mars   40 et 42, Passage de la Bourse
CIGARES de la Havane—87,000 cigares des marques Flor Havana, Chay et La Distraccion, en débarquement du brick J. L. Day, à vendre par   A F VALLS,
22mars   40 et 42, Passage de la Bourse
CIGARES de la Havane—112,500 cigares des marques Rubi, Sultan, Antonio Garcia y Co, Servantes, Escocesa et Empire City, à vendre par   A F VALLS,
22mars   40 et 42, Passage de la Bourse
CIGARES de la Havane—225,000 cigares en magasin, des marques et qualités les plus recherchées, à vendre par   A F VALLS,
22mars   Passage de la Bourse
TABAC de Périque—500 carottes de première qualité, en magasin, à vendre par   A F VALLS,
22mars   40 et 42, Passage de la Bourse
VINS ROUGES—40 barriques vin rouge ordinaire Montferrand
15 barriques vin rouge ordinaire St-Julien
10 do do do St-Laurent
50 do do Médoc, pour familles
20 do do supérieur, diverses marques.
En magasin et à vendre par   HENRY VALETON,
23 mars   27, 29 et 31 rue Bienville
VINS BLANCS—10 barriques vin blanc Haut Sauterne Lantlaie
20 barils vin blanc Haut Sauterne Ducastaing
8 do do supérieur De Ganine
En magasin et à vendre par   HENRY VALETON,
23 mars   27, 29 et 31 rue Bienville
SAUCISSONS de Lyon—2 caisses contenant 400 livres véritable saucisson de Lyon, qualité extra, en magasin et à vendre par   HENRY VALETON,
23 mars   27, 29 et 31 rue Bienville
QUININE—4800 onces
A vendre par   E J HART & Co
23 ms   77 et 79 rue Tchoupitoulas
SOUDE—100 boucauts soude, sel
400 barillets bi carb. de soude
A vendre par   E J HART & Co
23 ms   77 et 79 rue Tchoupitoulas
ALE DE PITTSBURG—Les soussignés, seuls agents pour la vente de l'excellent X X X de Smith, l'Ale doux et l'Ale amer de Kennett, l'Ale épaisse de Porter et Beau, en ont toujours et le vendent à des prix avantageux.
A vendre par   E J HART & Co
23 ms   77 et 79 rue Tchoupitoulas
CAFÉ JAVA—300 sacs
A vendre par   E J HART & Co
23 ms   77 et 79 rue Tchoupitoulas
CERISES à l'eau-de-vie—440 caisses à livrer par le navire Isaac Newton
12 mars   C CAVAROC & Co, 144 rue Royale
VERITABLES cigares de la Havane—160,400 Regalias moyens et demi Regalias de Londres, Regalia Britanica, Conchas et Londres, des marques Washington, Floride, Ducal, Gutierrez, Commercial, Tararindo, Segunda Empress, et plusieurs autres lots venant d'être reçus par la goëlette Peter Morrell.
A vendre par   CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille Levée
19 mars   entre Douane et Bienville

**Lac Pontchartrain.**
RESTAURANT
BOUDRO,
BILLMANN & COLOMES, Successeurs
BILLMAN & COLOMES ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

AMANDES—En débarquement du brick M. A. Stevens, de Malaga:
... sacs amandes à coques dures
50 do do molles
A vendre par   P GUMA & Co
7 mars   Coin Canal et Tchoupitoulas

**Grand magasin de Modes**
DU SUD,
Aux prix de New-York.
S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital,
ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—
CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR
CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE.
Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles.
Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.
Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.
Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.
Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pour cent sur le prix de New-York
S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m   encoig. Hôpital, N. O.

**Casquettes! Casquettes!**
VENANT d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie.
250 douz CASQUETTES paille anglaise,
250 " " " grise de fantaisie
150 " " " Pedal,
100 " " " Jokey blanche,
A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par   S. G. FABIO,
15mars—3m   Rue de Chartres, enc. Hôpital

**Chapeaux de paille.**
Aux prix de New-York.
REÇU tout récemment de New-York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur ces articles.   S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m   encoig. Hopital

**Corset tournure, patenté, de Douglas et Sherwood,**
CET article réunit à la fois une forme et un fini remarquables et un buste d'un modèle parfait; il permet aux poumons de fonctionner librement et supporte agréablement le dos. Tous ceux qui l'ont vu (et, de ce nombre, plusieurs médecins distingués,) ont déclaré que c'est le seul corset qui ne laisse rien à désirer sous le rapport artistique ou physiologique. Douglas et Sherwood manufacturent toujours les
Jupons à extension
Et les célèbres
Jupons de matinée.
☞ On peut voir des échantillons à l'Agence.
B. WENTWORTH, Agent pour la vente en gros.
No 112, rue du Canal, enc. Royale.
☞ Entrée par la rue Royale.   15mars—1m

**NOUVEAUTES DE SAISON.**
Rue de Chartres, 81, ancien 91.
Grand assortiment de Marchandises nouvelles, telles que:
CHAPEAUX pour dames et fillettes,
Do pour hommes et garçons
RUBANS haute nouveauté,
FLEURS en tous genres
POINTES et MANTELETS tulle et dentelle
GANTS et MITAINES filet,
TARLATANES et Tulles, Bruxelles et grenadine
CRÊPES anglais et français
BLONDES et Ruches,
RUBANS tuyautés et unis
PARASOLS et ombrelles Marquises
BOBINET à moustiquaires
PIQUÉ blanc,
GARNITURES de toutes sortes
DENTELLES soie, fil et valenciennes,
Et toutes les fournitures à l'usage des modistes.
A vendre à des prix très réduits par
23 mars   J DERBES Jnr


**DEMANDE D'ARGENT.**
De quinze à vingt mille piastres.

PREMIÈRE hypothèque, sur des propriétés foncières améliorées situées en ville (valant le double du montant qu'on veut emprunter) pour un à trois ans, à raison de huit pour cent l'an. C'est une excellente occasion pour les personnes qui ont l'intention de quitter la ville pour quelque temps et auraient des fonds à placer. S'adresser à la boite B. 176, bureau de poste.   23 mars

A vendre pour cause de départ **UNE BOULANGERIE,**
SITUÉE rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital. S'adresser sur les lieux.   23 mars—3


**Au public de la Nouvelle-Orléans**
AVIS IMPORTANT.
M. D. LOPEZ a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication des bonbons fondants qui, n'ayant pas à subir, comme ceux importés de France, une traversée de 50 jours, seront toujours frais et fabriqués avec un soin tout particulier, comme ce qu'il a coutume de la consommation.
Malgré la variété de parfum et de la forme, ils se vendront toujours 50 sous la livre.
M. Lopez engage respectueusement le public en général à venir les goûter pour s'en convaincre, à sa Fabrique de Chocolat, encoignure Chartres et Conti.   23 mars


UN bon ouvrier tourneur chapelier, peut trouver une bonne place en s'adressant à   PAUL TRICOU & Sis,
23 mars—6f   13, rue Conti.


**LE Dr C. P. CRANE.**
SYSTÈME DE RESPIRATION
De vapeurs électro-chimiques et médicamentées, pour le traitement et la guérison de la
*CONSOMPTION,*
des maux de gorge, des affections pulmonaires et des voies aériennes.
Il est bien établi aujourd'hui que c'est le système le plus rationnel, le seul moyen efficace.—Egalement, l'électro chimie appliquée à la thérapeutique, par la nouvelle et la seule infaillible méthode d'appliquer l'électricité pour le traitement et la guérison des maladies chroniques. Extraction de métaux et de toutes les substances étrangères au corps.
Bureau et résidence à l'Institut Electro-Chimique, No 146, rue St-Joseph, entre Camp et St Charles, Nouvelle-Orléans, où l'on peut consulter le Docteur, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Le Docteur se rend chez les familles, lorsque celles ci l'exigent. Il y a un département spécial pour les dames.   3 fev—


*Dissolution de Société.*

LA société existante sous la raison de LEON PIERRE & Cie a été dissoute par la mort d'un des associés et par le commun accord des soussignés. M. Leon Pierre reste seul chargé de la liquidation.
Nlle Orléans, le 12 mars 1859.   F E SOURDES,
14mars—1m   L. PIERRE.

*AVIS.*

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il continuera les affaires en Cuir et accessoires sous la raison LEON PIERRE & Cie. pour son propre compte.
Pendant son absence de la ville, M. Charles Bendix sera chargé de sa procuration.
Nlle-Orléans, 12 mars 1859.   L. PIERRE.
14mars—1m


**PORTRAITS**
*DAGUERREOTYPE,*
*AMBROTYPE,*
*et PHOTOGRAPHIE.*
F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.
Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.
On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes en médaillons.
9mars—1m 1re p

**AMER**
**TONI-AROMATIQUE.**
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIELLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates: il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celles appelées gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par   A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m 1re p   Pharmacien, 90, rue Royale

**Veuve Clicquot Ponsardin CHAMPAGNE.**
MM. C. F. & H. G. SCHMIDT, à New York, seuls importateurs pour les Etats-Unis et les Canadas, ont nommé MM. KEUSGEN & Cie, 41, rue Carondelet, et WOBSTE & HULLER, 9, rue Gravier, agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ce Champagne si justement renommé.
Ces maisons seront toujours approvisionnées par nous.   4 mars—1m 1re p

*HOTEL*
**De l'Amérique du Sud**
43, *Walker street* (*New-York*).
LAURENS SENS, ayant travaillé pendant dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle-Orléans, recommande son hôtel à MM. les voyageurs, qui y trouveront tout le confort qu'ils peuvent désirer.
Son établissement, fondé depuis trois ans, est situé à proximité de tous les embarcadères et au centre des affaires.   12mars—3m

**LIBRAIRIE PAYA.**
En vente:
L'EMPEREUR NAPOLEON III ET L'ITALIE.
Aussi: Madame la duchesse d'Orléans, Hélène de Mecklembourg Schwerin.
G. COPPENS & Co,
9 mars   50, rue de Chartres

BOUTEILLES à madère—100 gr, 6, en magasin; 40 dito, 5, dito; 100 dito, 6, attendus.
A vendre par   E J HART & Co,
19 mars   77 et 79, Tchoupitoulas
HUILE de graines de lin—50 barils en magasin; 50 dito attendus, à vendre par   E J HART & Co,
19mars   77 et 79, Tchoupitoulas

**Etablie en 1760.**
**PETER LORILLARD:**
FABRICANT DE TABAC A PRISER,
Nos 16 et 18 Chambers street,
(Autrefois No 42 Chatam street, New-York)
Appelle l'attention spéciale des droguistes et des marchands de groceries sur son changement de domicile et sur les articles suivants fabriqués par lui.
TABAC FONCE:
Macouba, Demigros,
Rapé fin, Tabac pûr de la Virginie,
Rapé gros, Natchitoches,
Gentlemen américain, Copenhague.
TABAC JAUNE:
Ecossais, Honey Dew d'Ecosse,
Ecossais High toast, Honey Dew frais d'Ecosse,
High toast d'Irlande, Ecossais frais,
ou Lundy foot.
TABAC COUPÉ FIN A CHIQUER.
P. A. L. ou naturel,
Cavendish ou doux,
Oanseo doux,
Cavendish dans des feuilles de ferblanc.
TABAC A FUMER.
No 1, St Jago,
No 2, Espagnol,
Nos 1 et 2 mélangés, Canister,
Kitefoot, Turc.
☞ Une circulaire des prix est envoyée sur demande.
N. B.—Remarquez le nouveau tabac frais d'Ecosse, à priser.   22 mars—4

CHANDELLES—500 caisses chandelles Star et blanc de baleine, en magasin et à vendre par   L MALUS & Co,
15 ms   42, Vieille Levée, entre Conti et Bienville


**Université de la Louisiane**

LES exercices d'élocution et de musique, ainsi que la distribution des médailles et des mentions honorables, qui devaient avoir lieu ce soir, vendredi, sont remis à vendredi prochain 25 du courant, à 7 heures du soir.

Les parents des élèves, ainsi que les patrons de l'Université, sont priés d'assister à ces exercices sans autre invitation que celle-ci.

On reçoit à n'importe quelle époque de l'année, à l'école préparatoire aussi bien qu'au Collège, des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Pour tout renseignement s'adresser directement au siège de l'Université, encoignure Baronne et Commune, au *Principal*.   LOUIS DUFAU.
18mars


**AVIS IMPORTANT AUX BIJOUTIERS.**
Ou aux personnes qui désireraient profiter d'une excellente occasion dans le commerce des bijoux.
**LOUIS MUH.**
No 41, Rue de Chartres,
AYANT une aisance et désirant se retirer du commerce, propose une des meilleures affaires qui aient jamais été offertes. C'est une industrie établie dans un des magasins les plus favorablement connus du pays et dont une partie de la clientèle date de trente ans. La fortune de l'acquéreur est certaine si l'établissement est dirigé d'après les mêmes principes. On ne demande qu'une bonne caution et il faut un très petit capital pour mettre l'acheteur à même d'entreprendre de suite un commerce lucratif. Les détails seront donnés et les propositions reçues au No 41, rue de Chartres, Nlle-Orléans.
22 mars—1m   LOUIS MUH

*CHANGEMENT DE DOMICILE.*
**F. RIMAILHO & Co**
ONT transféré leur magasin du No 89, rue de Chartres, au No 45 de la même rue, entre Dumaine et Bienville, et ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets D'ARTICLES DE FANTAISIE.   22 fev—1m

**A vendre ou à louer.**
La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule, cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à   E. DUSSUMIER,
Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille Levée et Conti.
26fev—


**Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.**

Nouvelle Orléans, 19 mars 1859.

AVIS est par les présentes donné, que l'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu le lundi, 4 avril prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au bureau de la dite Compagnie, No 103, rue du Canal.   JOHN PEMBERTON,
19 mars—au 4 av   Président


THOS. MURRAY........JNO. C. POOLEY
**Thos. MURRAY & Co.**
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co,)
Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions.
Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hunt
Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds: de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois nécessaires pour les bâtisses.
26 fev—   THOS. MURRAY & Co,

**Chantier de bois de pin jaune de la Floride**
Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au Vieux Bassin, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne faisons d'affaires qu'au chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.
Les commandes laissées à la boîte No 55, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.
THOS. MURRAY & Co,
Thos. MURRAY   Jno C POOLEY
26 fev—

**A louer**
Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis.
26 fev

**L'Hôtel St-Louis à louer.**
Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St Louis, et connu sous le nom de Hotel St Louis est à louer à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser, à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à   EUGENE ROUSSEAU, Caissier
24fr—30f

**Ingénieurs Civils.**
CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
**J. K. DUNCAN & Co.**
INGÉNIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Surintendants,
No 131, rue de la Commune, et
24fr—6m   No 24½, rue Carondelet

**Avis aux Distillateurs**
ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée.
10 do sardines de 100/2 boîtes de Garres jeune;
A vendre par   DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev, 1rep   59 Vieille Levée


LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.

M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison.   LEON COUGET,
SYLVAIN BARTHET.
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.

M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage.   LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle-Orléans, 27 janvier 1859   28 janv—2m


PACANES—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par   PREAU & COUTURIE
1 mars   Nos 31 et 33, rue Gravier
LAINE—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par   PREAU & COUTURIE,
1 mars   Nos 31 et 33, rue Gravier

**Chantier de Pin Jaune**
DE LA FLORIDE,
AU VIEUX BASSIN.
CHEVALIER & LAUGHLIN,
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co.,
Au chantier, coin Promenade Carondelet et rue Robertson, Vieux Bassin.   8mars—aulmai

**Napoléon III et l'Italie,**
BROCHURE ATTRIBUÉE A L'EMPEREUR NAPOLEON III.
Reçue par le steamer Canada, et en vente chez
Vor HEBERT & Cie,
8 mars   149, rue de Chartres

**Demande d'agents.**
ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boite J 26, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse.   29 jv—

A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART.
Une grande propriété située rue Prieur, entre Ursulines et Hôpital, convenable pour une nombreuse famille. La maison se compose de six appartements au rez de chaussée, deux cabinets, deux cours et une belle galerie donnant sur un jardin. La cuisine a sept chambres. Le tout couvert en ardoises et en bon état.—Aussi, un beau jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. Le terrain est très élevé.—Un Piano Picolo presque neuf.
S'adresser sur les lieux.   10mars—1ms


**Dissolution de Société.**

LA société en commandite existant sous la raison sociale BLANCAND & GUITET, est dissoute d'un commun accord.   G. P. BLANCAND,
J. GUITET.
A. PEPIN, commanditaire
Nlle-Orléans, 1er mars 1859.   10mars

**Avis de société.**

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont formé une société sous la raison sociale Blancand & Guitet, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que par le passé.   G. P. BLANCAND,
J. GUITET.
Nlle-Orléans, 1er mars 1859.   10 mars—

DEMANDE—On demande un commis pharmacien parlant le français et l'anglais—quelqu'un qui parlerait aussi l'allemand conviendrait mieux. S'adresser, en donnant les noms des personnes qui recommanderaient, à la Boite C No 200, Bureau de la Poste.   8 mars

**Demande.**

ON demande immédiatement un jeune homme parlant le français et l'anglais. Inutile de se présenter sans références de la ville.   TURCOTTE BLANCAND,
11 mars—   Magasin Rouge

**Changement de bureau**

MM. LEOVY & DUNCAN, avocats, ONT transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, encoignure des rues Camp et Gravier. Ils collectent, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m   LEOVY & DUNCAN.


BAREGES...........BAREGES!
**Maison Rouge, No 1,**
entre les deux marchés,
**BODET & GUEYDAN,**
APPELLENT l'attention toute particulière des dames, sur leur magnifique assortiment de Bareges: Tels que:
Barège anglais Victoria, article de haute nouveauté à 25 cents la yarde;
Bareges anglais double jupes à.....$ 5 00
do de Paris satinés do .... 6 00
do do do do .... 7 00
do do do do .... 8 00
do do do do .... 10 00
Tous ces bareges sont vendus à grand sacrifice. Les bareges anglais Victoria que nous annonçons à 25 cents diffèrent totalement de ce qui a paru jusqu'à ce jour. Les personnes qui pourraient en douter sont respectueusement invitées à venir s'assurer du fait.
NOTA: On trouvera le même assortiment à l'encoignure Hôpital et Condé et à l'encoignure Dauphine et St-Philippe.   17 mars—15

**Fonds de Barbier.**
A vendre pour cause de départ.
UN fonds de barbier. S'adresser rue Royale, No 276.   19 mars—12

MAGNON & MARCIACQ,
Magasins de grocerie de fantaisie,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Vins rouges,
Eaux-de-vie,
Fruits, etc.
No 44, RUE ST CHARLES,
En face de l'Hôtel St Charles,
Et encoignure Royale et Orléans.
Ils ont constamment en magasin un fort lot de CONSERVES Françaises, américaines et anglaises.
—DÉPOT DE—
CHATEAU LAFITTE,
MARGAUX,
LATOUR,
GISCOURS,
HAUT BRION, &c.
15mars

WHISKY d'Ecosse et d'Irlande—5 poinçons whiskys véritables, à vendre par
5mars   E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas

**Changement de domicile.**
JOS M. ROBERT & Co, IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES en gros, ont transporté leur magasin des Nos 110 et 112 rue de Chartres au No 78 rue du Canal   15mars—

CHAPEAUX! Chapeaux!—100 douzaines chapeaux paille d'Italie pour hommes, larges bords, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES,
15mars   9 et 11 rue Jefferson
VINS Bourgogne vieux—23 caisses Volnay—18 do Chambertin—31 do ... Liger Belair & Nuits, à vendre par   S D GRATIAA & Co
21 ms   20 rue de la Douane
PORTO ET XERES—300 quarts vin de Porto—150 do Xerès—100 octaves do à vendre par   S D GRATIAA & Co
21 ms   30 rue de la Douane
COW PEAS—1300 sacs cow peas de la Caroline, en magasin et à vendre par   F JACOB, DUSSUMIER & Co,
7 fev—3   46 47 et 48, Vieille Levée, enc. Conti

*MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE*
POUR ETRE TIRE PAR
**Wood, Eddy & Co.**
*Successeurs de*
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.
*Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.*
**Loterie de l'Académie de Sparta,**
**Gros lot, $50,000.**
—BILLETS $10 SEULEMENT—

**Nouveau et magnifique plan.**
*Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co. successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois d'Avril 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:*
CLASSE 14—Pour être tirée SAMEDI, 2 Avril [illegible]
CLASSE 15—Pour être tirée SAMEDI, 9 Avril [illegible]
CLASSE 16—Pour être tirée SAMEDI, 16 Avril [illegible]
CLASSE 17—Pour être tirée SAMEDI, 23 Avril [illegible]
CLASSE 18—Pour être tirée SAMEDI, 30 Avril [illegible]
Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq lots.
*CINQUANTE MILLE BILLETS.*
Presque un lot pour chaque neuf billets

PLAN SUPERBE

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Lot de | $50,000 | 1 | Lot de | [illegible] |
| 1 | do | 20,000 | 50 | do | [illegible] |
| 1 | do | 10,000 | 100 | do | [illegible] |
| 1 | do | 5,000 | 100 | do | [illegible] |
| 1 | do | 4,000 | 100 | do | [illegible] |
| 1 | do | 3,000 | 100 | do | [illegible] |

APPROXIMATIONS

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 | Lots de | $[illegible] | approxim. de | $[illegible] | [illegible] |
| 4 | do | [illegible] | do | [illegible] | [illegible] |
| 4 | do | 250 | do | [illegible] | [illegible] |
| 4 | do | 225 | do | [illegible] | [illegible] |
| 4 | do | 200 | do | [illegible] | [illegible] |
| 4 | do | 150 | do | [illegible] | [illegible] |
| 4 | do | 100 | do | 1,500 | [illegible] |
| 5,000 | do | 20 | sont | | [illegible] |

5,485 lots s'élevant à ................ $[illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart $[illegible]—Huitième, $1 25

PLAN DE LA LOTERIE
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ... blanc et mis dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros précédant et les deux qui suivent ceux qui gagnent les premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple — Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $[illegible]
do do de 10 demi billets... [illegible]
do do de 10 quarts de billets [illegible]
do do de 10 huitièmes de billets [illegible]
**En demandant des billets ou des certificats**, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
☞ Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
☞ Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à   WOOD, EDDY & Co.
Boite 36, S. Nouvelle-Orléans
23 mars   ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie


**Aux habitants sucriers**
*ATTENTION!*
**EQUIPAGE A CHARBON.**

CE nouveau genre d'Equipage ouvert, patenté ce jour, 2 mars 1858, se monte expressément pour la fabrication du sucre par l'usage du charbon de terre comme combustible. Son principal but est de faciliter l'exploitation économique de la culture de la canne à sucre sur toutes les terres qui ont peu ou pas de bois.

L'Equipage à charbon a été mis à l'épreuve pendant la roulaison qui vient de se terminer, et a donné les résultats les plus satisfaisants sous le double rapport de la solidité et de l'économie de combustible. L'essai a été fait chez M. le Colonel Buttier, de la paroisse d'Iberville, qui avait déjà avec le même Equipage et les mêmes grilles, fait trois roulaisons.

L'Equipage ci dessus a été également éprouvé chez M. A. Ferry et M. Septime Fortier, de la paroisse St Jacques qui s'en sont servis pour faire leurs récoltes de 1857 et 1858, ainsi que chez M. Arnous, d'Iberville, qui l'a employé pendant la dernière roulaison.

MM. le Colonel Buttier, Arnous et Babin, de la paroisse d'Iberville, déclarent par certificat n'avoir pas brûlé 11 barils de charbon par boucaut de sucre de poids ordinaire, ce qui donne d'après le prix courant du bois comparé à celui du charbon, une économie de combustible de plus d'un tiers par boucaut.

Ce nouveau genre d'Equipage, qui se monte à 4, 5 et 6 chaudières et qui selon sa grandeur fait de six à douze milliers par vingt quatre heures, offre aussi beaucoup d'économie pour l'usage du bois comme combustible, d'après les expériences faites par MM. Arnous et Babin, dont les certificats sont entre les mains des consignés.

Pour plus amples informations, MM. les habitants sont invités à s'adresser à   H. ROTH & Co.
Iberville, Bayou Goula.

Sucriers et monteurs d'équipages, en tout genre qui se feront un vrai plaisir de leur donner tous les renseignements désirables.   15mars—1m


**Ouvrages de valeur.**
*A vendre aux souscripteurs seulement*
LES ŒUVRES COMPLÈTES D'AUDUBON, en 10 volumes, reliure en maroquin de Turquie, 1000 spécimens d'oiseaux et 330 animaux—Prix, $175.
NORTH AMERICAN SYLVA, en 5 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 200 des arbres de la Louisiane, $70.
NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographie de nos hommes éminents, $45.
INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, composée de 120 portraits de nos chefs et guerriers indiens, $45.
BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 2 gros vols. fol., contenant 100 grandes et belles planches, avec texte explicatif, $125.
Ces ouvrages sont imprimés, reliés, dans le meilleur genre et sont vendus sur ordre seulement. Les messieurs habitant la ville ou la campagne et qui n'auraient pas encore vu ces spécimens sont priés de s'adresser à la Nouvelle Orléans au Bureau de Poste de la Nlle Orléans.   ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc

**Bon marché extraordinaire!**
*Belles marchandises de printemps!*
**E. GUITTARD,**
Encoignure Royale et Ste Anne
JACONATS FRANÇAIS à 10 cts la yarde,
JACONATS FRANÇAIS FINS à 12½ cts la yarde,
MOUCHOIRS BATISTE PUR FIL à 50 cts la douz,
BATISTE PUR FIL IMPRIMÉE à 25 cts la yarde,
MALAKOFF DOUBLE EXTENSION, PUR ACIER, 11 CERCLES à 1.50,
ROBES DE BAPTEME BRODÉES à 1.50
GRAND CHOIX DE
Toiles à draps et pour chemises, toiles de Paris, linge de table damassé et uni, ombrelles, bas, chaussettes, robes à double jupe, à volants et à lés, soieries noires et fantaisie.
Bobinet pour moustiquaire, mousseline Jacquard et brochée, mitaines en filet, mérinos double pur laine, &c.
Les dames sont invitées à venir visiter le stock, non seulement elles pourront se convaincre du grand bon marché, mais encore verront elles un assortiment du meilleur goût.   10mars—1e p

**Nouveau procédé de R. A. Stewart,**
POUR LA DÉFÉCATION ET LA CLARIFICATION DU JUS DE LA CANNE, DU SIROP, DE LA MELASSE ET DE TOUTES LES MATIÈRES SACCHARINES.
LES personnes qui désireraient employer ce procédé, peuvent obtenir le droit de s'en servir en s'adressant à mes agents, MM. PILCHER, GOODRICH & Co, No 38, Factors' Row, Nlle-Orléans, où sont exposés des échantillons de sucre.
16 mars—3m   R. A. STEWART.

**RAVELET,**
23...... *Rue de Chartres*...... 23.
Nouveautés pour modistes, en gros.
REÇU par les navires du Havre:
CHAPEAUX DE CREPE ET DE PAILLE,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CREPES,
RUBANS,
BLONDES,
COIFFURES,
LINGERIE,
VOILES POUR MARIÉES,
CORSETS,
MITAINES FILETS,
BANDES BRODÉES,
EVENTAILS,
CONFECTIONS POUR ENFANTS,
JUPONS FILETS ET GUIPURE A RESSORTS,
&c., &c., &c., &c.
La maison Ravelet réclame l'attention des acheteurs pour son grand choix et la modicité de ses prix.   4 mars—1m

**WATTS, WILEY & Co.**
*Marchands-Commissionnaires,*
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

**MM. JAMES CONNOLY & Co,**
*No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,*
FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées.   15 jan—3m 1re p

J. T. BELKNAP.   GEO. E. SEARS
**BELKNAP & SEARS,**
*Courtiers de produits.*
No 100, rue Gravier.—NOUVELLE-ORLÉANS.
18 oct—1an

**JAMES MARTIN**
Fabricant de Bottes et Souliers,
*Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises*
No 4, rue de Chartres.
☞ Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers.   28dec—4mois

**LAIT ANTEPHELIQUE**
*Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, rigidité de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Henriquez.*
AVIS.
On a annoncé sur l'Abeille une autre préparation soi-disant connue depuis peu ... [illegible] ... mon LAIT ANTEPHELIQUE ... [illegible]
... F. F. HENRIQUEZ, ... St-Louis et Remparts ... J WRIGHT & Co 21 et 151 ... Chartres